

Roland Palmaerts  
SCA-IAF-ARAPB

Les Interviews :

1. Quel facteur déterminant vous a incité à peindre?
2. Quelqu'un dans votre vie a-t-il tenté de vous dissuader d'embrasser la profession d'artiste peintre?
3. Si l'aquarelle (ou le pastel) est votre médium préféré, pourquoi?
4. Avez-vous un « hobby » et lequel?
5. De tous les grandes questions humaines, quelle est celle qui vous préoccupe le plus et pourquoi?
6. Si vous étiez nommé premier ministre demain, quels seraient les trois principaux gestes que vous poseriez?
7. Quel est à votre avis le principal signe de l'intelligence?
8. Quelle musique préférez-vous et qui comme compositeur?
9. Quel est votre genre de lecture préféré?
10. En rapport avec la peinture ou l'art en général, vous est-il arrivé une aventure, anecdote cocasse ou triste?

1. Mon désir de peindre à la fois de la passion et de la suite logique des événements. Dès l'âge de 6 ans, j'ai été initié à la peinture par mon père (j'ai initié moi-même mon fils et ma fille de 7 et 4 ans).
2. Personne n'a tenté de me dissuader de peindre ou dessiner, quoiqu'on m'ait fait valoir tous les avantages de faire des choix plus « concrets ». J'ai donc combiné, jusqu'à l'âge de 25ans, « besoin et raison » en poursuivant des études en design et architecture intérieure. Le dessin était pour moi essentiel et posséder une formation plus solide était, pour mes parents obligatoire.
3. Je pratique l'aquarelle plus que tout autre médium depuis presque dix ans et l'huile depuis plus du double; je ne dénigrerai donc pas les autres médiums. Par contre, l'aquarelle possède, pour moi, une qualité lumineuse que seul ce médium offre d'une façon aussi pure. En effet, dans une aquarelle, le mystère de la lumière est. Tous les éléments naissent en fonction de ce premier principe et se nuancent autour de lui, contrairement à la majorité des autres médiums qui construisent la lumière pour couvrir le support. La seconde raison est l'effort de vérité qu'une aquarelle exige de son créateur. Il se doit d'être entier, audacieux et maître à la fois de technique et du concept. Être suffisamment souple aussi pour permettre à l'œuvre d'imposer une forme d'indépendance vis-à-vis de son créateur. L'eau exige cela.

4. Je lis...trop peu et j'écris. Entre cela, se faufilent une famille que j'adore ainsi que quelques amis sensibles et intelligents.
5. Le phénomène de la vie et de la mort est mon premier émerveillement et sera très certainement le dernier...Ce phénomène et les questions qu'il suscite habite mon quotidien et est le moteur visible ou caché du sens d'une grande partie des tableaux que j'ai créés. Savoir d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons (comme se questionnait déjà Gauguin) redistribuerait les priorités d'une civilisation essoufflée mais possédant pourtant les moyens de se redynamiser. Oser penser, oser changer...là est, pour moi, la question. Et la réponse, me demanderez-vous? Elle est en chacun de nous et le résultat d'un succès ou d'un échec de notre civilisation sera le fruit de notre audace, de notre réelle volonté de changement.
6. J'accorderais au Ministère de l'Éducation la juste place qui lui revient, c'est-à-dire, la première, puisqu'il produit notre « devenir ». Les autres ministères en seraient des prolongations. J'ouvrerais, par quartier, des maisons d'accueil ou des soins seraient dispensées aux plus démunis d'entre nous. Ces maisons viseraient l'intégration sociale et non l'exclusion des pauvres. Elles seraient financées par une dîme perçue en un pourcentage du chiffre d'affaires réalisé par les commerces et entreprises locales. Je m'entourerais de collaborateurs dont le souci premier serait de servir le peuple et non l'inverse.
7. la sagesse : fruit de l'humilité et du respect.
8. Pour moi la musique c'est comme la cuisine; il y a la grande cuisine et celle de tous les jours. C'est Bach pour les contrastes, Beethoven pour le travail et Mozart pour le génie dans les classiques. Ces œuvres stimulent l'effort, la connaissance, l'esprit. Et puis, j'ai découvert la musique du nouvel âge (vanillismes entre autres) qui me sensibilise en profondeur et instantanément.
9. Biographie sur trame historique.
10. Un soir, à la d'une exposition, je fus interpellé par une infirmière assistant les personnes se trouvant en phase terminale dans un hôpital de Montréal. Elle me raconta, les larmes aux yeux, l'histoire qui suit : la nuit précédente, un patient pour qui elle avait énormément d'affection, était décédée dans ses bras. Dans ses derniers instants, la mourante, lui décrivit sa vision : deux enfants se donnant la main sous un ciel d'orage. La mourante se reconnut, avec son mari à l'âge de 13 ans, et dans un dernier soupir lui confia : « Toi aussi, tu me reconnaîtras » et fermant les yeux à jamais, elle laissa notre infirmière à sa peine. Plus tard, en parcourant l'exposition de peinture à laquelle je participais, l'infirmière

découvrit une de mes œuvres intitulées « Amour naissant au soleil couchant » représentant les deux jeunes tels que décrits par mon ami décédé. À la vue de ce tableau, elle fut bousculée et sentit physiquement la présence de son ami auprès d'elle; elle se rappela ses derniers mots. Prise d'une violente émotion, elle s'excusa et s'en alla aussi subitement qu'elle m'était apparue, après s'être confiée à moi. Hélas, je ne l'ai jamais revue depuis. Je formule cependant le vœu qu'elle puisse se reconnaître dans ces quelques lignes et qui sait, cher monsieur Bruens, nous pourrions peut-être nous retrouver grâce à vous.

Par : Louis Bruens  
92 Transparences  
ISBN : 2-9801060-2-x  
1989